

# *Présentation: Winnie l'ourson et Harry Potter dans la tourmente*

---

---

Le présent numéro est consacré à deux héros fort connus de la littérature populaire anglaise, Winnie l'ourson et Harry Potter. En fait, il s'attarde aux tempêtes, symboliques ou réelles, auxquelles ces personnages ont été mêlés. Richard C. Davis examine en détail le chapitre VII du célèbre ouvrage d'A.A. Milne et décortique l'attribution à l'ourson de la découverte du Pôle Nord. Cette attribution farfelue s'inscrit en fait dans la polémique de 1909 sur l'identité du premier homme blanc ayant vraiment atteint le Pôle. Le dépouillement des articles des journaux et l'analyse des caricatures de l'époque montrent que l'exploit de l'ourson n'est pas une blague fantaisiste mais une prise de position idéologique sur un événement au coeur de rivalités impérialistes. Ce rapprochement entre l'actualité et la fiction conforte la thèse selon laquelle l'oeuvre de Milne offre une dimension nettement autobiographique.

Dans le second article, la relation entre la fiction et la réalité, autobiographique ou non, se voit analysée de manière à montrer que dans les romans de J.K. Rowling elle est, au contraire, aléatoire, sinon inexistante. En effet, selon Julia Šarić, la récente controverse à Toronto sur la présentation de l'occultisme dans la série Harry Potter a fait ressortir une question morale fondamentale: les scènes de magie dans ces romans font-elles l'apologie indirecte de la sorcellerie et de la secte de Wicca? ou reprennent-elles plutôt des éléments propres aux récits merveilleux ou fantastiques? ou encore, réveillant les démons intérieurs des censeurs, ne sont-elles que le reflet des peurs de ces derniers? Julia Šarić situe le débat dans une perspective plus littéraire, et fait appel à une problématique d'ordre esthétique: les rapports contradictoires du genre fantastique et du récit réaliste, la compétence littéraire des lecteurs, l'insertion de l'imaginaire dans la tradition culturelle, la pertinence de la perception morale, etc. Bref, toute défense du roman fantastique doit reposer sur une solide connaissance des réalités sociales et littéraires.

Si la contribution de R. Davis nous sensibilise à la complexité du rapport entre l'oeuvre littéraire et la réalité politique ou la biographie de l'auteur, celle de J. Šarić nous en détache en ce sens que cette dernière cherche à nous rendre méfiants à l'égard des rapprochements hâtifs, des présupposés moraux ou religieux, afin de mieux nous faire comprendre la spécificité du monde littéraire.

*Daniel Chouinard*